

Journal des traducteurs Translators' Journal

Dictionnaire technique anglais-français. Bois-Colombes (Seine), Hispani Suiza, 1952. 2e édition, 1953. [356 p. Facteurs de conversion, tableau des valeurs standard, formules relatives aux moteurs et turbo-réacteurs]

Jean-Paul Vinay

Volume 2, Number 1, 1er Trimestre 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057174ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057174ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vinay, J.-P. (1957). Review of [Dictionnaire technique anglais-français. Bois-Colombes (Seine), Hispani Suiza, 1952. 2e édition, 1953. [356 p. Facteurs de conversion, tableau des valeurs standard, formules relatives aux moteurs et turbo-réacteurs]]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 2(1), 27-27. <https://doi.org/10.7202/1057174ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



LES OUTILS DU TRADUCTEUR :

¶ *Dictionnaire technique anglais-français.* Bois-Colombes (Seine), Hispano Suiza, 1952. 2e édition, 1953. [356 p. Facteurs de conversion, tableau des valeurs standard, formules relatives aux moteurs et turbo-réacteurs.]

Compilé par le Service de Documentation de l'importante Société Hispano Suiza et portant essentiellement sur les moteurs et sur la technique aéronautique, ce petit volume est extrêmement bien fait et précieux. Pas de "remplissage", ou si peu : quelques mots non techniques que l'on s'étonne toujours de trouver dans ces genre d'ouvrage et qui reflètent peut-être tout simplement la curiosité du compilateur : *college* (collège, université), *age* (âge), *pay* (paiement, paye, salaire, solde), *improbable* (improbable), etc. Mais à côté de cela, une densité extraordinaire de mots techniques bien choisis, caractéristiques des techniques aéronautiques modernes (dans leur forme américaine plutôt que britannique, cf. *metre* qui renvoie à *meter*) et surtout un grand nombre de ces faux-amis de la technique, mots apparemment innocents, normalement utilisés dans un sens général, mais qui peuvent recevoir une acception très spécialisée sans que le lecteur en soit prévenu par un signe quelconque : *true* est bien connu avec le sens de "vrai", mais il ne faudrait pas oublier qu'en langage technique, il signifie bien plus souvent "rectiligne, conforme, centré, droit"; *cap*, pour le mécanicien, n'est pas sa casquette, mais "capuchon, chapeau (de roue), bouchon (de radiateur) couvercle"; *core*, souvent utilisé par métaphore (*the core of the problem*) signifie ici "noyau de fonderie, âme de câble, boyau de bobine (électrique), noyau d'une vis, centre". Ailleurs, on constate des variations intéressantes du français pour rendre un même terme anglais : *light* a bien pour équivalent "lampe" mais apparaît le plus souvent sous des formes plus spécialisées : *anchor light* "feu de position"; *contact lights*, "rampe d'atterrissage"; *fixed light*, "phare à feu fixe"; *range lights*, "signalisation des pistes"; *flush marker light*, "plot lumineux d'atterrissage," etc. On trouvera dans cet ouvrage de bonnes traductions pour les termes les plus récents de la technique aéronautique, ce qui prouve bien que l'on peut toujours trouver un équivalent en s'en donnant la peine. Je ne parle pas ici de termes anciens et qui sont parfois oubliés (sans doute par snobisme) : *cockpit*, "carlingue, poste de pilotage habitacle"; *jet*, "turbo-réacteur, tuyère, gicleur, douille, etc."; *tanker*, "avion-citerne, bateau-citerne, camion-citerne", — mais bien de mots nouvellement introduits dans la langue : *Neg G Tank*, "nourrice pour vol sur le dos"; *yaw*, "embardée, giration"; *drag*, "trainée, résistance (aérodynamique)" en plus des sens anciens de "grippage, châssis inférieur, dispositif de freinage"; *thrust*, "poussée" à côté des anciens "butée, traction"; *telecontrol*, "commande à distance", etc. On est frappé justement par la simplicité des équivalents techniques : souvent, le terme nouveau n'est qu'une simple extension d'un terme ancien : *grooved wheel*, "poulie à gorge"; *torque*, "torsion, couple, moment (de rotation)"; *stalling speed*, "perte de vitesse", etc. Naturellement, tous les problèmes ne sont pas aussi simples; on relève parfois des traductions qui n'en sont pas, et ne font qu'expliquer le sens du mot anglais : *tele-repeating device*, "dispositif de télécommande avec retransmission par l'appareil commandé". Je suis bien certain que les pilotes français doivent avoir inventé un terme plus maniable... ; même remarque pour *ceiling light*, "projecteur déterminant la hauteur des nuages", pour lequel j'aurais risqué l'hypothèse "projecteur de plafond". Mais ces exemples ne sont pas nombreux, et l'on peut constater que, pour la grande majorité des termes techniques anglais, il existe un mot simple, bref, facile à employer, que seule notre ignorance nous fait éviter. Si, assez souvent, le terme français est plus long que le terme anglais (cf. *to taxi*, "rouler au sol", *to tank up*, "munir (un avion) de réservoirs supplémentaires") il en est aussi de plus courts, tels l'extraordinaire "finesse", qui traduit *lift drag ratio*. C'est dans ce sens que le lexicologue doit orienter ses recherches.

J.-P. V.